

développement, qui se tiendra en 1992, donnera l'orientation pour plusieurs décennies à venir. Le Canada a l'intention d'y assister et d'y jouer un rôle important.

Le Canada participe activement aux volets atmosphérique et marin du Programme mondial de recherches sur le climat.

En mars 1989, le Canada a été l'un des premiers pays à signer la déclaration de La Haye, qui prône la mise en place d'une « nouvelle entité institutionnelle » pour lutter plus efficacement contre le réchauffement atmosphérique du globe. Trente-six pays ont maintenant signé la déclaration.

Fait digne de mention, le Canada est devenu expert dans les protocoles et les règlements sur les changements climatiques. En 1987, il a accueilli la réunion qui a donné lieu au Protocole de Montréal sur la réduction des émissions de chlorofluorocarbones qui diminuent la couche d'ozone.

En juin 1988, à Toronto, la Conférence mondiale sur l'atmosphère en évolution a marqué un pas important. En février de cette année, le gouvernement canadien a accueilli, à Ottawa, des experts juridiques et politiques internationaux qui ont dressé une liste des principes juridiques sur lesquels pourraient se fonder les conventions sur les changements climatiques et la protection de l'atmosphère.

Même si le Canada rejette dans l'atmosphère moins de 2 p. 100 des substances qui réduisent la couche d'ozone, nous nous sommes engagés à réduire de 85 p. 100 l'utilisation des chlorofluorocarbones. Nous dépasserons donc considérablement le pourcentage de 50 p. 100 prévu dans le Protocole de Montréal. Le Canada prévoit d'ailleurs éliminer complètement ces substances nuisibles au cours des dix prochaines années.

Grâce aux modalités de l'accord de collaboration environnementale conclu entre le Canada et l'URSS, les deux pays seront bien placés pour établir un moyen systématique de déceler et de prévoir, dès les tous débuts, les changements dans l'environnement. Ils pourront ainsi étudier les diverses solutions possibles.

L'expérience de l'URSS

La lutte contre la pollution et l'utilisation de données environnementales sont des phénomènes assez récents en URSS. Ce pays est toutefois déterminé à résoudre les problèmes écologiques. Le Président Gorbatchev et le ministre des Affaires étrangères,